

Sur les traces d'un chemin disparu des moines chartreux de Pomier

Mario Lomazzi, passionné par les chemins anciens, a retrouvé une ancienne voie des Chartreux de Pomier reliant le moulin du Petit Châble à la ferme de Mikerne.

PRÉSILLY

Fils de routier et routier lui-même à l'international durant des années, Mario Lomazzi est un amoureux des « vieilles routes », qu'elles datent des années 1950 ou du Moyen-Âge. Depuis quelques années, il a pris l'habitude de sillonner la Haute-Savoie pour dénicher les vestiges de ces routes d'autrefois.

Ses nombreuses trouvailles – panneaux directionnels ou d'agglomération, bornes, vieilles publicités peintes, garages et stations-service désaffectés et autres plaques de clochers –, sont photographiées, répertoriées et mises en lignes sur son blog (www.123website.ch/mario000) ou sur des sites spécialisés. Mario aime aussi à parcourir le Genevois haut-savoie sur les traces d'anciennes voies aujourd'hui disparues. Dans ce domaine, sa dernière découverte concerne un chemin qui reliait le moulin du Petit Châble

à la ferme de Mikerne, devenue aujourd'hui la Maison du Salève. Si la partie haute de cette voie existe toujours, c'est une annexe du chemin de Mikerne qui rejoint la route départementale 1201, la partie basse du chemin a disparu, « mangée » par un champ. Mais lors de recherche sur l'ancienne voie romaine reliant Genève à Annecy, Mario Lomazzi a découvert en bordure du champ quelques vestiges du chemin, avec notamment des bouteilles qui marquaient les bords de cette modeste voie médiévale dont on devine encore le tracé à travers le relief de ce pré pentu.

Un gigantesque domaine

Suivant les courbes du terrain, il a remarqué quelques vestiges de murets encore présents dans un virage, où coule une source, avant de retrouver la trace du chemin sur la partie haute, vers sa jonction avec la RD 1201 et le chemin de Mikerne. Ce chemin, comme le moulin du Petit-



Mario Lomazzi, sur la partie encore visible de ce chemin médiéval qui menait à la ferme de Mikerne.

Châble ou la ferme de Mikerne, faisait partie du domaine des moines chartreux de Pomier. Leur étonnante histoire commence en l'an 1170, grâce à une donation de Guillaume I^{er}, Comte de Genève et de Vaud. Au fil des siècles et des donations, la Chartreuse Notre-Dame de Pomier va devenir un gigantesque domaine de propriétés

sur et autour du Salève, exploité et entretenu grâce aux moines convers, des religieux en charge des travaux agricoles. Mais à la suite de la Révolution Française, en 1793, l'abbaye sera en grande partie détruite et pillée. Abandonnée durant cent ans, la Chartreuse abritera ensuite une manufacture d'indiennes (étoffes), puis une faïencerie

et une brasserie. Rachetée par le fromager Jérémie Girod en 1894, l'édifice deviendra un restaurant réputé, avant d'être superbement restauré par le propriétaire actuel, Claude Girod. Cet endroit unique accueille désormais des séminaires ou des événements culturels et festifs.

DOMINIQUE ERNST

Le trésor des Chartreux

Quand la Révolution Française s'étend à la Savoie, en 1792, les moines chartreux de Pomier doivent quitter précipitamment leur abbaye. Deux moines sont alors chargés de cacher le trésor de l'abbaye – dont on dit qu'un homme debout pouvait se cacher derrière ! –, aux alentours de l'édifice. Selon la légende, les moines ne sont jamais revenus chercher leur trésor, qui dort toujours quelque part dans la forêt de Pomier, sous les pas des nombreux randonneurs qui arpentent ce site magnifique...